

**ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE DANS LES ECOLES SECONDAIRES DE KINDU/ MANIEMA
PLAIDOYER POUR LA REFORME CURRICULAIRE DE PHILOSOPHIE ET LA FORMATION CONTINUE
DES ENSEIGNANTS**

Par Marius KAUKA MALUNGU, Chef des Travaux à l'Institut Supérieur de Commerce de Kindu

Résumé

Dans la ville de Kindu, chef-lieu de la province du Maniema, chaque année, à l'approche des épreuves d'Etat, nous sommes abordés par les élèves de sixième année secondaire qui éprouvent des difficultés dans l'enseignement de philosophie. Ce contact régulier, nous a poussé à déterminer le profil socioprofessionnel des enseignants et la motivation des élèves à cette discipline.

La technique d'enquête nous a permis d'y arriver et le résultat était tel que sur 58 enseignants de philosophie dans les sixièmes secondaire en cette ville, 79,31% sont non qualifiés pour dispenser cette matière, faute de connaissances requises en pédagogie et didactique liées à cette enseignement, si importante dans la formation de la jeunesse dont la société n'offre presque pas un modèle d'homme morale à suivre, discipline importante aussi pour conduire les élèves sur la voie du raisonnement de manière à éconduire dans l'esprit la naïveté juvénile.

Cette sous qualification des enseignants, impact négativement la formation des élèves. Démotivés, ceux-ci n'accordent pas d'intérêt à la philosophie qui n'offre pas des perspectives curriculaires. Pour pallier à ce désagrément, les enseignants ont souhaités que leur formation soit continue. La tâche incombe au pouvoir organisateur de l'enseignement en RDC et ses Partenaires en la matière.

Nous avons suggéré que l'Etat crée le département de philosophie dans les Instituts Supérieurs Pédagogiques pour ouvrir ainsi un profil curriculaire à cette discipline, chose qui n'a jamais existé jusqu'à ce jour.

Mots clés : Enseignement, Philosophie, Profil, Curriculaire.

Abstract

In Kindu, the capital city of Maniema province, every year at the approach of the state exams, we are approached by students, finalist of the sixth year of secondary school who experience difficulties in the teaching of philosophy. This regular contact pushed us to determine the socio-professional profile of teachers and the motivation of students to this discipline.

The survey technique allowed us to achieve this, and the result was such that out of 58 teachers of philosophy in the sixth secondary in the city, 79.31% are not qualified to teach the subject, for lack of knowledge required in pedagogy as well as the didactics related to this teaching which is so important in the formation of youth whose society does not offer a man to be morally followed as a model while the discipline is also important to lead students on the path of reasoning in such a way as to drive juvenile naivety into the mind.

The under-qualification of teachers has a negative impact on the training of pupils. Demotivated, pupils do not pay attention to philosophy that does not offer curricular perspectives. To overcome this inconvenience, teachers wish their training to be continuous. The task falls to the organizing authority of education in the DRC and its Partners in this field.

We suggested that the State creates the Department of Philosophy in the Higher Pedagogical Institutes to open a curricular profile to this discipline, something that has never existed up to now.

Keywords: Teaching, Philosophy, Profile, Curricular.

I. INTRODUCTION

Comme partout ailleurs en République Démocratique du Congo, l'enseignement secondaire professionnel et technique est organisé dans la Ville de Kindu en Province de Maniema. Cet enseignement, organisé après le cycle primaire, prépare l'élève à la profession soit directement après l'obtention du titre scolaire appelé en RDC, Diplôme d'Etat (l'équivalent du baccalauréat sous d'autres cieux), soit à poursuivre le cycle universitaire et obtenir une qualification dans un quelconque domaine.

Dans l'organisation de cet enseignement au Congo Démocratique, le pouvoir organisateur a prévu le cours de philosophie uniquement en 6^{ème} année terminale du secondaire dans des sections pédagogiques, littéraires et scientifiques et non pas dans les instituts ou établissements professionnels ou techniques.

Notre étude a concerné les établissements qui organisent les sections précitées où la philosophie est prévue au programme national d'études secondaires.

Le contact, chaque année, avec certains élèves finalistes du secondaire (6^{ème} année) qui nous abordent pour avoir les éclaircissements sur certaines difficultés rencontrées dans leur cours de philosophie a suscité un questionnement en nous :

- Le cours de philosophie, est-il enseigné de manière optimale à Kindu ?
- Quel est le profil des enseignants qui assurent cet enseignement ?
- Que disent les enseignants à propos de cette discipline. En d'autres termes, les paramètres psychopédagogiques et didactiques dont ils disposent sont-ils adéquats ?
- Que proposent-ils pour son amélioration dans le processus enseignement-apprentissage ?
- Quelle est la charge horaire de philosophie en 6^{ème} secondaire ?

Par ce questionnement qui enveloppe notre étude, nous poursuivons les objectifs ci-après : de manière générale, savoir comment s'enseigne à Kindu, la philosophie en tant que matière inscrite au programme de l'enseignement secondaire en République Démocratique du Congo ; de façon spécifique, nous envisageons premièrement dégager la qualification des enseignants de philosophie dans les écoles de Kindu (profil) ; en deuxième lieu, recueillir les avis des enseignants de philosophie à cette discipline et en fin, savoir le volume horaire par semaine/ mois/ année.

Tout naturellement, le même questionnement nous a conduit à formuler quelques hypothèses :

- Dans les écoles de Kindu, les enseignants de philosophie présenteraient un profil professionnel anormal ;
- Il ressort des propos de ces derniers que les paramètres psychologiques et didactiques dont ils disposent pour enseigner la philosophie seraient moins adéquats ;
- Les élèves seraient moins ou pas du tout motivés à cet enseignement ;
- Pour ceux-ci, la philosophie serait un cours inutile dans leur formation parce qu'elle ne déboucherait sur aucun chemin professionnel.

Etant donné qu'elle concerne l'enseignement d'une discipline (la philosophie) parmi tant d'autres, cette étude est menée dans le domaine de la didactique de discipline définie par MASANDI (2020) comme une science qui étudie un domaine particulier, les phénomènes d'enseignement, les conditions de la transmission de la culture propre à une institution et les conditions d'acquisition des connaissances pour un apprenant.

Notre étude est justifiée par le fait que, jadis, discipline essentielle, aujourd'hui la philosophie est reléguée au coin poussiéreux de la classe, négligée et sans intérêt apparent à l'élève. L'apprentissage de la philosophie au secondaire à une jeunesse sans morale, ni vertu, moins encore sans un modèle d'homme à suivre serait le bienvenu pour remettre au beau fixe la conduite morale des élèves, cadres de demain dans différents domaines en République Démocratique du Congo.

Par ailleurs, nous nous proposons, avant d'approfondir notre étude, de définir quelques concepts clés qui nous ont accompagné tout au long de notre cheminement. Il s'agit notamment des termes :

- Philosophie
- Enseignement
- Pédagogie
- Didactique
- Curriculaire

Le bon entendement de ces mots nous permettra d'évaluer de façon cohérente jusqu'à atteindre nos objectifs.

- **Philosophie**

Un terme multidimensionnel dans le sens qu'il est aussi large qu'on ne peut sans peine cerner les contours.

De par son étymologie, philosophie émane de deux mots grecs « Philo » et « Sophia » qui signifie respectivement « amour » et « sagesse ». Philosophie peut donc se définir comme amour de la sagesse. L'histoire de la philosophie attribue cette définition à Pythagore et lui reconnaît en même temps le mérite d'être la première personne à utiliser le mot philosophie.

Dans l'évolution de l'histoire, le concept philosophique a été et est encore diversement défini. Les philosophes sont encore loin d'être unanimement sur la définition de ce mot, mais sont plutôt unanimes sur leur désaccord (KAMWIZIKU WOKEL 1984) et l'unanimité est encore loin de paraître à l'horizon (Roger Nimier 1925). Après plusieurs lectures, nous nous sommes contenté de tirer cette approche définitionnelle, la philosophie est une étude critique réflexive de l'homme sur lui-même, sur autrui et sur tout ce qui l'entoure (son environnement). D'une manière ou d'une autre, cette approche se rapproche de la définition Kantienne qui stipule que la philosophie est un système des connaissances rationnelles à partir des concepts (métaphysique des mœurs). Connaissance peut ici renvoyer à la critique qui rationalise notre savoir. Ne rien admettre comme vrai qui ne soit passé aux assauts de la critique.

L'enseignant de cette discipline en République Démocratique du Congo et donc à Kindu viserait à aider les élèves à développer un esprit critique, analytique, rationnel qui jette hors de soit toute naïveté. C'est donc le profil d'un homme modéré. Pour y arriver, l'enseignant lui-même doit avoir des connaissances conséquentes, de larges connaissances en Philosophie.

- **Enseignement**

Il est une activité collective d'acquisition des compétences généralisables dans le cadre d'une situation supervisée par l'enseignant. Pour Perkins (1995), l'enseignement suppose une cognition distribuée. Nous

avons pratiquement dans cette distribution de la connaissance d'un côté le professeur ou mieux l'enseignant et de l'autre celui / ceux qui apprennent. Dans cet exercice, tout enseignant, et à plus forte raison celui de philosophie, doit avoir impérieusement des outils pédagogiques requis pour bien jouer son rôle.

- **Pédagogie**

Aux yeux de Houssaye (2014), la pédagogie concerne l'ensemble des méthodes et techniques d'enseignement destinées à assurer, dans les meilleures conditions possibles, la communication ou l'appropriation du savoir en fonction des données de la psychologie et de la physiologie enfantines.

La pédagogie est plus centrée sur la relation « maître – élève », sur la prise en compte des facteurs inhérents à l'apprenant.

D'après Cuq (2003), l'étymologie du mot pédagogie est d'origine grecque et signifie « le fait de conduire l'enfant à l'école » puis de le diriger. Sur le plan éducatif, ce terme a pris actuellement une diversité des sens et s'est considérablement éloigné de son acception fondamentale (d'origine). Il signifie dans un sens parmi tant d'autres, les manières d'enseigner qui incluent aussi bien les méthodes et les techniques d'enseignement ; avoir donc la capacité d'appliquer ces méthodes et techniques indiquées pour l'enseignement / apprentissage d'une discipline. C'est exactement dans ce sens que nous situons l'enseignement de philosophie dans les écoles secondaire de Kindu.

De cette manière, la pédagogie apparaît, certes, un outil indispensable de tout enseignant, outil que l'enseignant de philosophie au secondaire doit avoir et savoir manier pour bien motiver et transmettre les connaissances.

- **Didactique**

Mialaret (1979) définit cette science comme un ensemble des méthodes, des techniques et des procédés pour l'enseignement. Elle mise sur les moyens d'enseigner, le « Comment enseigner ».

Masandi (2020), lui souligne que le terme pédagogie a souvent été opposé ou confondu à celui de didactique. En effet, un enseignant a donc l'obligation de prendre en considération ces deux dimensions dans le processus d'enseignement – apprentissage. Les deux sont corrélatives, l'évocation de l'une fait penser à l'autre. La dimension de la pédagogie « verse dans la relation « maître – élève » et celle de la didactique signale le rapport « maître – savoir ». Tout enseignant devra mettre en pratique les deux pour arriver à la transmission souhaitée des connaissances. De cette façon, il pourra plus aisément identifier les obstacles liés à la matière qu'il enseigne et en prévoir les pistes pour leur franchissement.

- **Curriculaire**

Ce terme vient de curriculum. Il est ce dernier temps beaucoup utilisé dans les milieux éducatifs et renvoie à un concours des matières dans une discipline donnée qui prépare l'apprenant à un emploi après sa formation.

Hormis la partie introductive et la conclusion, cette étude est ventilée en deux grandes parties :

- La première partie présente la considération méthodologique et

- La deuxième concerne la présentation des résultats de l'étude.

II. CONSIDERATION METHODOLOGIQUE

II.1. Groupe d'étude

La présente étude est entreprise dans les écoles secondaires de Kindu* dans lesquelles l'enseignement de philosophie est dispensé. Il s'agit des écoles secondaires autres que techniques et industrielles, c'est-à-dire les humanités pédagogique, littéraire et scientifique. Comme on peut l'imaginer, il s'agit là d'une population finie d'écoles dont l'effectif est de 60 écoles.

Il ressort de notre descente sur terrain, que le cours de philosophie est enseigné par 58 enseignants dans les 60 écoles existantes. Au regard de l'effectif relativement réduit de ceux-ci, nous n'avons pas jugé opportun de prélever un quelconque échantillon. Ce qui veut dire que nous avons travaillé avec tous les sujets, car nous avons eu la facilité de les contacter tous. Pour cette raison, nous avons considéré qu'il s'agit là d'un groupe d'étude en lieu et place de l'échantillon.

II.2. Méthodes de recherche

Les chercheurs ont longtemps débattu de la meilleure manière de conduire une recherche. Royer et Zarlowski cités par Masandi (2020) considèrent cette démarche comme cruciale pour la recherche quel que soit son objet et le point de vue méthodologique retenu. Elle permet d'articuler les différents éléments (problématique, littérature, données, analyse et résultats) de la recherche et consiste à décrire les étapes à mettre en œuvre dans un travail de recherche.

Le choix d'une méthode de recherche dépend des objectifs poursuivis, des hypothèses formulées et surtout des moyens dont dispose le chercheur dans la conduite de ses investigations.

Ainsi, la méthode d'enquête a rencontré nos préoccupations dans cette étude. Elle est une démarche pour récolter les informations, décrire, comparer et expliquer les connaissances, les attitudes et les comportements des personnes. Précisément, il s'agit de récolter les points de vue personnels des individus concernant leurs connaissances, attitudes ou comportements.

Le concept « enquête » dont il est question ici est sociologique ou statistique (survey) compris comme une démarche de type scientifique de collecte d'informations par interrogation systématique de sujets d'une population déterminée pour décrire, comparer ou expliquer un phénomène sociétal (Masandi, 2016).

II.3. Instruments de recherche

II.3.1. Collecte des données

L'étude quantitative a pour objectif de tester les hypothèses et le modèle de recherche. Pour recueillir les données quantitatives nécessaires à la recherche, notre choix a porté sur le questionnaire. La rédaction du questionnaire n'est pas une tâche facile et mérite qu'on lui accorde une grande importance. Dans le cadre

* Kindu, notre champs d'étude, est chef-lieu de la province du Maniema, à l'Est de la République Démocratique du Congo.

de notre recherche, dans un souci de rigueur méthodologique, une première version du projet de questionnaire a été élaborée puis validée auprès des experts en matière de l'élaboration et l'évaluation des instruments d'évaluation.

Par rapport à la validation de contenu du questionnaire, il a été question d'apporter la preuve ou la garantie que le questionnaire élaboré mesure effectivement ce pour quoi il a été conçu. Sans aller plus loin dans les détails, il y a lieu de signaler que la sélection rigoureuse des items a permis de s'assurer de leurs validités de contenu interne.

La validité interne, fondée sur les critères internes, a été obtenue en couvrant tous les aspects susceptibles d'être pris en compte dans cette analyse. La consultation de spécialistes en matière de construction des instruments de mesure, notamment trois Chefs de travaux dont un Pédagogue, un Psychologue et un philosophe, en tant qu'experts travaillant dans ce domaine, a apporté et conféré à cet instrument la validité de contenu attendue. Il était question que chaque expert se prononce par « oui ou non » selon que la formulation de la question était conforme au contenu du thème considéré.

Au regard de la nature nominale des données récoltées, il a été fait usage du coefficient Kappa de Cohen pour dégager l'accord entre les trois experts consultés sur l'une dimensionnalité du questionnaire ainsi que de sa validité de contenu. Selon Masandi (2016), une mesure alternative de l'accord entre les juges est donnée par le coefficient k (kappa) de Cohen. Ce coefficient postule que les données sont nominales.

Ce coefficient est par conséquent, indiqué lorsque la tâche demandée aux juges est un classement des items dans des catégories. Le coefficient k prend en compte le nombre de fois où les juges sont d'accord mais prend également en compte le nombre d'accords simplement due au hasard. Par conséquent, ce coefficient est plus exigeant que la plupart des autres indices de concordance.

Le coefficient k est le rapport entre la proportion de fois où les juges sont d'accord (corrigé pour accords dus à la chance) et la proportion maximum de fois où ceux-ci pourraient être d'accord (également corrigé pour accords dus à la chance) :

$$k = \frac{P(A) - P(E)}{1 - P(E)}$$

$P(A)$: proportion de fois où les juges sont d'accord

$P(E)$: proportion de fois où l'on s'attend à ce que les juges soient d'accord uniquement par chance.

La valeur de k est égale à 1 s'il y a un accord parfait entre les juges. Si, par contre, les accords ne dépassent pas ceux qui étaient attendus du fait de la chance, la valeur de k est égale à 0. Pour calculer $P(E)$ on se sert de la formule suivante:

$$P(E) = \sum \left(\frac{C_j}{N} \right)^2$$

C_j : somme des fréquences de la catégorie j

N : nombre d'items

K : nombre de juges

Avant de calculer $P(A)$, il est nécessaire de calculer S_i pour chacun des items au moyen de la formule suivante :

$$S_i = \frac{1}{k(k-1)} \sum n_{ij} (n_{ij} - 1)$$

- n_{ij} : fréquence de l'item j dans la catégorie i
- k : nombre de juges

Une fois ces valeurs calculées, on peut déterminer la valeur de $P(A)$ au moyen de la formule suivante :

$$P(A) = \frac{1}{N} \sum S_i$$

L'application de ces formules aux données récoltées a permis de constater que le Kappa calculé était de .97101. Cela laisse penser qu'il y a un accord entre les trois experts consultés sur la validité de contenu de l'opinionnaire élaboré.

Ainsi, les problèmes relatifs à la concision et à la formulation des questions, à la précision des termes utilisés, à la trame du questionnement, à l'ordonnement des questions et à l'alignement des occurrences ont été résolus.

Dans sa version finale, le questionnaire élaboré a porté sur l'identification ou profil des répondants ; leurs opinions face à l'enseignement de la philosophie et leurs propositions d'améliorations.

II.3.2. Traitement des données

Le choix d'une technique de traitement des données d'une recherche doit, en principe, obéir à la nature des données récoltées. Dans certains cas où l'algorithme utilisé ne s'y prête pas, certaines transformations des données sont autorisées, en partant d'un niveau de mesure inférieur vers le niveau supérieur et non vice versa. C'est pour dire par exemple que

Les données nominales peuvent être transformées en données ordinales et celles-ci en données métriques et non le contraire.

En ce qui concerne le traitement statistique appliqué aux données de cette étude, il a été utilement fait usage des tests statistiques visant l'objectif de comparaison et d'association (corrélations) des données univariées, bivariées et multivariées pour le niveau de mesure nominal (catégoriel).

De manière concrète, étant donné que les données collectées sont constituées des effectifs ou des fréquences absolues d'apparition des occurrences, le test de chi carré ordinaire de Pearson s'est avéré utile pour l'objectif de comparaison alors que le chi carré d'association était utile pour le rapport de vraisemblance de Mood et Grawbill, le V de Cramer et l'analyse de classification multiple se sont illustrés pour la corrélation (bivariée totale et multivariée).

Selon Masandi (2016), par données catégorielles, entendons les données qui s'expriment, non sous forme des scores, mais plutôt d'effectifs (fréquence absolue ou relative) résultant d'un dénombrement, d'un comptage ou d'un inventaire. C'est le test de clii carré qu'il convient d'utiliser. Ce test sert à déterminer si la population d'où est extrait un échantillon est distribuée selon un modèle spécifié (par exemple, si elle est normale). C'est un test de comparaison d'effectifs de classes ou de catégories avec les effectifs qu'on obtiendrait si la distribution était due au hasard (effectifs théoriques). La distribution de eh-carré (ou chi deux) est dérivée des distributions normales. Pour le cas d'un échantillon, elle a la formule mathématique suivante :

$$x^2 = \sum \left(\frac{O_i - E_i}{E_i} \right)^2$$

Où O_i et E_i représentent respectivement les effectifs observés et théoriques.

Par contre, insiste Masandi (2016), la première démarche à faire pour l'étude des relations entre deux variables nominales consiste à effectuer le croisement préalable de ces deux variables. On a dans ce cas ce que l'on appelle un tableau de contingence. Le test de chi-carré a été alors employé pour déterminer le degré de signification de la relation qui se dégage. Toutefois, ce test ne mesure pas l'importance des relations. Pour y parvenir, il était nécessaire de calculer d'autres indices d'association.

Pour déterminer le degré d'association entre les variables en présence, avons-nous utilisé le chi-carré d'association des facteurs de la manière suivante :

$$x^2 = \sum \left(\frac{a^2}{N_1 N_a} + \dots + \frac{a_i^2}{N_i N_j} - 1 \right) \text{ Où :}$$

a^2, a^2 : fréquence des case
 $1 \quad 1$

N_1, N_i : total des colonnes 1, i

N_a, N_j : total des lignes à, i

N : total d'observation

Chaque fois que plus de 20 % ou le 1/5e des cases du tableau de contingence avaient des fréquences théoriques inférieures à 5, on faisait recours au rapport de vraisemblance de Mood et Grawbill, par la formule suivante :

$$x^2_{(1-(c-1))} = 2 \sum O_{ij} \ln \left(\frac{O_{ij}}{N_{ij}} \right)$$

Où O_{ij} et E_{ij} sont les fréquences observées et attendues dans chaque cellule et i , désigne le logarithme naturel (de base e). Les fréquences attendues ont été obtenues exactement de la même manière que pour le test de Chi-carré standard de Pearson, avec $(1-1) (c-1)$ comme nombre de degrés de liberté.

Pour mesurer le degré d'association entre deux variables à partir de Gin-carré, nous avons calculé le V de Cramer. L'avantage de ce test est qu'il ne dépend pas de la taille de la distribution et permet une interprétation plausible par rapport au coefficient de contingence. Il est obtenu par la formule suivante :

$$V = \sqrt{\frac{\chi^2}{n(k-1)}}$$

Où n est la taille de l'échantillon et k se définit comme la plus petite valeur entre 1 et C.

Comme les variables sous étude ont été nominales ou catégorielles, l'estimation de la corrélation multi variée s'est faite par la technique de l'analyse de classification multiple (multiple classification analysis — MCA ou régression logistique). Cette technique est une véritable extension de l'analyse de régression multiple aux variables nominales ou ordinales transformées en variables binaires. Mais, elle fournit une valeur β (bêta) à chacune des catégories d'origine de la variable, alors que l'analyse de régression multiple produit moins de valeurs intéressantes pour les variables à étudier. La régression logistique a pour objet d'étudier l'effet d'une ou plusieurs explicatives sur une variable à expliquer, mesurée sur une échelle dichotomique ou booléenne. L'analyse de classification multiple a produit ainsi des valeurs de R et R² par la formule suivante :

$$R_{0.1...n} = \sqrt{\beta_1 r_{01} + \dots + \beta_n r_{0n}}$$

Où $r_{01} \dots r_{0i} \dots r_{0n}$ sont les coefficients de correction linéaire totale entre la variable prédite Y et les variables-prédicteurs $x_1 (r_{01})$, $x_2 (r_{02})$, $x_i (r_{0i}) \dots x_n (r_{0n})$. Pour tester la signification d'un coefficient de corrélation multi-variée, on applique le rapport F suivant :

$$F = \frac{R_{0.1...n}^2}{1 - R_{0.1...n}^2} \frac{N - n - 1}{n} \text{ où } n \text{ est le nombre de variables - prédicteurs}$$

II.4. Difficultés rencontrées et limites de la recherche

Nous ne saurons achever cette étude sans toutefois faire allusion aux difficultés auxquelles nous nous sommes confronté dans sa réalisation. Reconnaissons que plusieurs facteurs ont été à l'origine des difficultés éprouvées, entre le manque des études antérieures en rapport avec notre sujet.

Malgré ces difficultés, notre détermination à y persévérer a fait que nous arrivions au bout du tunnel.

III. PRESENTATION DES RESULTATS

Cette partie, consacrée aux résultats de l'étude, porte dans un premier temps, à présenter les données et les analyser thème par thème; ensuite, en deuxième lieu, à vérifier les hypothèses et enfin, à discuter les résultats obtenus à la lumière de la théorie.

III.1. Présentation et analyse thématique des données

Rappelons que quatre thèmes font l'objet d'analyse dans ce travail. Il s'agit du profil professionnel des enseignants de philosophie; de leurs opinions face à l'enseignement de la philosophie et des suggestions faites pour son amélioration.

III.1.1. Profil socioprofessionnel des enseignants de philosophie

Il est question à ce niveau d'identifier les caractéristiques de ces enseignants en vue de décliner leur profil professionnel au regard de la réglementation en la matière.

III.1.1.1. Genre

Tableau 1. Genre des enseignants de philosophie

Genre	Ni	%
Masculin	58	100
Féminin	00	000
Total	58	100

Légende : ni : Effectif et % : Pourcent

Il ressort de ce tableau que tous les enseignants de philosophie dans les écoles secondaires de Kindu sont des hommes. Par conséquent, aucune femme n'est observée dans ce métier à Kindu. C'est pour dire que le métier d'enseignant de philosophie n'intéresse pas les femmes? Difficile de se prononcer quant à ce.

III.1.1.2. Niveau d'études

Tableau 2. Niveau d'études des enseignants de philosophie

Niveau d'études	Ni	%
Supérieur/Universitaire	42	74.41
Secondaire	16	27.59
Total	58	100

$\chi^2 = 11.66^{**}$; $p < .01$

Légende: χ^2 : chi carré

** : Différence très significative

p : probabilité

Les données du tableau montrent que les enseignants de philosophie de niveau supérieur ou universitaire sont plus nombreux (74.41%) à Kindu que ceux de niveau secondaire (27.59%). Au regard de ce résultat, un fait curieux attire notre attention du fait qu'à l'heure actuelle où les institutions d'enseignement supérieur et universitaire fonctionnent partout, qu'on trouve encore des diplômés d'état (D6) qui continuent à enseigner au cycle terminal du secondaire.

III.1.1.3. Études faites par les enseignants de philosophie

Tableau 3. Options suivies aux humanités et au supérieur par les enseignants de philosophie

Niveau	Options	ni	%	χ^2
Humanité	Littéraire et pédagogie	20	34.48	559**
	Scientifique	38	65.52	
Supérieur ou université	Philosophie et Théologie	12	20.69	19.13**
	Autres	46	79.31	

L'examen des données du tableau 3 montrent que l'enseignement de philosophie à Kindu est assuré, en majorité (65.52%), par les enseignants ayant suivie la section scientifique aux humanités, alors que 34.48% ont suivis les sections littéraire et pédagogique.

Par contre, la philosophie est enseignée par la majorité d'enseignants (79.31%) détenteurs d'un diplôme universitaire des options autres que philosophique ou théologique. Il s'agit des détenteurs de diplômes de graduat ou de licence en français, en mathématique, en pédagogie, en psychologie,...., qui, d'après la réglementation sont non qualifiés pour l'enseignement de philosophie. Curieusement, il n'y a que 20.69% d'enseignants de philosophie ayant fréquenté les facultés de philosophie ou de théologie, donc qualifié pour cet enseignement.

III.1.1.4. Ancienneté des enseignants de philosophie

Tableau 4. Ancienneté des enseignants

	Durée	ni	%	χ^2
Dans l'enseignement	≤ 5 ans	13	22,41	17,66**
	> 5 ans	45	77,59	
Enseignement de philosophie	≤ 5 ans	16	27,59	11,66**
	> 5 ans	42	72,41	

Il ressort de données du tableau 4 que les enseignants ayant tout au plus 5 ans d'ancienneté dans l'enseignement sont plus nombreux (77,59%) que ceux qui en ont moins de 5 ans (22,41%) ; alors que ceux qui enseignent la philosophie pendant plus de 5 ans sont plus nombreux (72,41%) que ce dont l'ancienneté dans cet enseignement est de 5 ans ou moins (27,59%).

Ici encore, la signification des chi carrés prouvent l'existence des différences significatives entre les effectifs comparés en rapport avec l'ancienneté dans l'enseignement en général, ainsi que dans celui de philosophie, en particulier.

III.1.2. Opinion face à la philosophie

Dans cette section, il est question que chaque sujet enquêté donne son avis par rapport à la philosophie comme science et faisant objet d'apprentissage au niveau terminal de l'enseignement secondaire.

Ainsi, à ce niveau sont effectuées des analyses aussi bien bivariées que multivariées pour dégager des

effets latents de personnalité des enseignants enquêtés au sujet des réponses données aux différentes questions posées.

Ces effets sont mesurés à partir de l'influence ou de l'impact des caractéristiques identitaires des enquêtés (genre, niveau d'études, études faites, ancienneté), considérées comme des variables antécédentes (Xi, X2, X3 et X4) sur les réponses données aux différentes questions posées, formant la variables conséquente (Y).

Cet algorithme nous est inspiré de Masandi (2016), lorsqu'il dit que l'analyse des relations entre deux variables uniquement soulève parfois des interrogations que seule l'analyse multivariée peut résoudre. L'analyse multivariée est donc la branche de la statistique qui s'applique à l'analyse des mesures multiples prises sur un ou plusieurs échantillons d'individus. La différence essentielle par rapport aux méthodes univariées est que toutes les mesures sont analysées simultanément.

III.1.3. Documentation et manuels de philosophie

Question.1. *Trouvez-vous facilement la documentation pour préparer vos leçons de philosophie?*

Tableau 5. *Avis émis par les enquêtés au sujet de la facilité à trouver la documentation pour l'enseignement de la philosophie*

Réponses (n=58)	ni	%	Justifications
Oui	12	20.69	Utilisation des anciennes notes Exploitation de l'internet
Non	46	79.31	Pas d'ouvrages récents Le programme ne prévoit pas de manuel Pas de manuels disponibles Débrouillardise

$\chi^2 = 19.93^{**}$; $V = .90^{**}$; $F = .896^{**}$

Les données du tableau 5 indiquent que la documentation pour l'enseignement de philosophie n'est pas facile à trouver à Kindu. Les enseignants qui éprouvent d'énormes difficultés pour s'en procurer ou pour en trouver sont plus nombreux (79.31%) que ceux qui prétendent en trouver facilement (20.69%).

Ceux qui répondent par l'affirmative à la question posée, estiment recourir aux anciennes notes, comportement déplorable pédagogiquement à cause de la routine, du manque d'innovations et d'actualité dans l'enseignement dispensé. D'autres par contre font allusion à l'exploitation de l'internet. Ceux-là au moins ont la facilité d'actualiser le contenu à enseigner.

Ceux qui répondent par la négative à la question posée se caractérisent par un comportement de lamentation. Ils estiment qu'à Kindu il n'y a pas des manuels récents destinés à l'enseignement de la philosophie.

Au vu de la signification des tests d'inférences utilisés, il est permis de dire que les réponses données aux

questions posées traduisent bel et bien la personnalité des sujets enquêtés, car impactées par leurs caractéristiques socioprofessionnelles.

III.1.3.1. Volume horaire de philosophie

Question.2. *Le volume horaire journalier, hebdomadaire et même annuel de philosophie sont-ils suffisants ?*

Tableau 6. *Avis émis par les enquêtés au sujet du volume horaire de philosophie au secondaire*

Réponses (n=58)	ni	%	Justifications
Oui	00	00	-
Non	58	100	<p>Insuffisant au regard de l'étendue de la matière à enseigner</p> <p>Leçons souvent perturbées par la pluie, événements divers</p> <p>Leçon programmée à la fin de la journée quand les élèves sont fatigués</p> <p>Programme souvent non achevé</p>

Il s'observe des données du tableau que les enquêtés sont unanimes à dire que les heures prévues pour l'enseignement-apprentissage de philosophie au secondaire sont largement insuffisantes. La matière étant vaste, il fallait augmenter le volume horaire à deux ou trois fois par semaine au lieu d'une seule fois (50 minutes). Il suffit seulement qu'il pleuve ou qu'il ait un événement quelconque le jour où la philosophie est programmée pour que la semaine rate. Ce qui fait que le programme de philosophie est souvent non achevé dans beaucoup d'écoles.

Encore, la philosophie est souvent enseignée aux dernières heures de la journée. Avec la fatigue qui s'installe chez les élèves, ils perdent la concentration et l'attention. Ce qui donne l'impression qu'ils ne sont pas intéressés et motivés à suivre la leçon.

III.1.3.2. Intérêt des élèves à apprendre la philosophie

Question.3. *Les élèves trouvent-ils de l'intérêt à suivre les leçons de philosophie?*

Tableau 7. *Avis des enquêtés au sujet de l'intérêt des élèves à apprendre la philosophie*

Réponses (n=58)	ni	%	Justifications
Oui	14	24.14	Cela se remarque à partir des questions que certains élèves posent

Il y en a même qui ne s'absente pas au cours de philosophie

Non 44 75.86

Les élèves ne trouvent pas de modèle de philosophe dans nos milieux, encore moins des références à s'identifier.

Les élèves trouvent que la philosophie est très théorique et ne permet pas de procéder à des manipulations pratiques à l'instar des autres cours.

Certains d'entre eux estiment que la philosophie est une affaire de ceux qui se destinent à devenir prêtre ou pasteur.

$\chi^2 = 15.52^{**}$; $V = .862^{**}$; $F = .856^{**}$

Il ressort des données du tableau 7 que les enquêtés qui estiment que les élèves sont intéressés à apprendre la philosophie sont moins nombreux que ceux qui pensent le contraire. Ceux derniers justifient leurs avis négatifs par les faits que les élèves ne trouvent pas dans nos milieux les exemples des philosophes à s'identifier. Ils apprennent la vie des philosophes étrangers à l'école, il n'y a pas d'illustration dans notre société. Aussi, les jeunes actuellement sont plus intéressés par des manipulations pratiques à cause de l'effet des technologies de l'information et de la communication qui dominent le monde. Étant plus théorique, la philosophie est enseignée en rencontrant l'histoire des penseurs qu'on ne connaît pas. C'est une des raisons qui fait que certains d'entre eux assimilent la philosophie à la formation des prêtres ou des pasteurs et n'a donc pas un profil curriculaire escompté.

III.1.3.3. Difficultés éprouvées dans l'enseignement de philosophie

Question.4. Quelles difficultés éprouvez-vous dans l'enseignement de la philosophie?

Tableau 8. Difficultés éprouvées dans l'enseignement de philosophie

Difficultés (n=62)	ni	%
Indiscipline des élèves	39	62.90
Manque de manuels	38	61.29
Manque de grille d'orientation méthodologique	35	56.45
Manque d'encadrement pédagogique	35	56.45
Obsolescence du programme	33	53.23

$$\chi^2 = .65^{ns} ; F=.842^{**}$$

Les données du tableau 8 montrent que les enseignants enquêtés éprouvent des difficultés dans l'enseignement de philosophie. Certains d'entre eux évoquent le mal qu'ils ont à installer la discipline dans la classe suite aux agitations des élèves souvent non intéressés par l'apprentissage de la philosophie; d'autres font allusion au manque des manuels de philosophie. D'autres encore se plaignent de l'inexistence de grille donnant les orientations méthodologiques adaptées à l'enseignement de philosophie ainsi que du manque.

III.2. Suggestions pour la remédiation pédagogique

Question.5. *Que proposeriez-vous pour améliorer l'enseignement-apprentissage de philosophie au secondaire?*

Tableau 9. Proposition formulées pour l'amélioration de l'enseignement-apprentissage de philosophie

Proposition (n=64)	Ni	%
Formation continue des enseignants de philosophie	52	81.25
Réforme curriculaire de la philosophie	50	78.13
Organisation des unités pédagogiques des enseignants de philosophie	49	76.56
Augmentation du nombre d'heures d'enseignement de philosophie: deux à trois heures par semaine	49	76.56
Réaménagement des horaires des cours pour que la philosophie occupe les premières heures du matin	49	76.56
Attribution du cours de philosophie aux spécialistes	45	70.31
Valorisation sociale des philosophes pour servir de modèle aux jeunes	45	70.31

$$\chi^2 = .65^{ns} ; F=.842^{**}$$

Les données du tableau 9 indiquent que les propositions de remédiation pédagogique de philosophie aux humanités faites par les enseignants de Kindu vont dans le sens de la formation continue des enseignants de philosophie. Cette formation concernerait l'initiation de ces derniers aux approches pédagogiques innovantes, afin qu'ils soient capables de développer des compétences chez les élèves, susciter leur intérêt et motivation dans l'apprentissage de la philosophie.

La réforme curriculaire de philosophie est aussi envisagée par ces enseignants qui estiment que le programme en vigueur pose problème. Matière inadaptée aux intérêts des apprenants, enseignants non préparés à dispenser le cours de philosophie, volume horaire insuffisant, difficultés d'accéder aux manuels scolaires,...

De cette réforme, découleraient les orientations sur le regroupement des enseignants de philosophie en unités pédagogiques sous l'encadrement des inspecteurs du domaine, le réaménagement des horaires du cours de philosophie en augmentant le nombre d'heures hebdomadaires à quatre ou six heures,

l'attribution du cours de philosophie aux enseignants qualifiés en la matière ainsi que la valorisation sociale du statut de philosophe pour servir de modèle et de référence aux jeunes.

Question 6. *Le volume horaire hebdomadaire et même annuel de philosophie est-il satisfaisant ?*

Tableau 10. Avis des enquêtés sur le volume horaire de philosophie au secondaire.

Réponses (n=58)	ni	%	Justifications
Oui	00	00	
Non	58	100	Insuffisant vue l'étendue de la matière ; Leçons souvent perturbées par des circonstances occasionnelles ; Leçons programmées aux dernières heures quand les élèves sont fatigués ; Programme souvent inachevé.

A la lecture de ce tableau, on note l'unanimité des enquêtés sur la large insuffisance des heures prévues pour l'enseignement de philosophie au secondaire, la matière étant vaste, il fallait augmenter le volume horaire à deux ou trois fois par semaine. La programmation de la philosophie à la fin de la journée favorise l'inattention et le désintéressement des apprenants qui croient que la philosophie est inutile.

III.3. Vérification des hypothèses de recherche

Les données collectées, analysées et les résultats présentés doivent, en principe, conduire à l'élaboration des théories scientifiques pour conférer à la recherche, la dimension nomothétique. Cela ne peut être possible qu'à l'issue d'une vérification rigoureuse des hypothèses de recherche.

En ce qui concerne cette étude, un effort est fait pour se conformer à cette exigence méthodologique. Dans ce sens, il est procédé à la vérification des hypothèses de départ.

- De l'hypothèse principale :

« La philosophie, comme matière inscrite au programme de l'enseignement secondaire en RDC, s'enseigne de manière peu optimale à Kindu ».

Les analyses faites dans ce travail font état d'un dysfonctionnement de l'enseignement de philosophie dans les écoles secondaires de Kindu. Non seulement que les enseignants ne sont pas préparés à assumer leur responsabilité de formateur en philosophie, les apprenants aussi ne trouvent pas assez d'intérêt ni de motivation à apprendre la philosophie. D'où, la confirmation de l'hypothèse principale.

- **Des hypothèses secondaires:**

a. «Les enseignants de philosophie au niveau secondaire de l'enseignement à Kindu présentent un profil socioprofessionnel anormal».

À ce niveau, il a été constaté que l'approche genre n'est pas observée dans l'enseignement de philosophie à Kindu, car tous les enseignants enquêtés sont des hommes. Ensuite, la majorité d'enseignants de philosophie est constituée des non et sous qualifiés, il y a même des diplômés d'état (baccalauréat) qui enseignent la philosophie au niveau terminale du secondaire ; ce qui est dommage.

Au vu de ce résultat, la première hypothèse est confirmée, car le portrait décrit de l'enseignant de philosophie dans les écoles secondaires de Kindu n'est pas normal.

b. « Il ressort des propos de ces derniers que les paramètres psychopédagogiques et didactiques dont ils disposent pour l'enseignement de la philosophie sont moins adéquats ».

Il ressort de l'analyse du contenu des réponses des enseignants aux questions posées sur l'enseignement de philosophie au secondaire que la documentation ou les manuels scolaires de philosophie ne sont pas disponibles à Kindu; ensuite, ils ne bénéficient pas de l'encadrement pédagogique encore moins méthodologique des inspecteurs et des chefs d'établissement; le volume horaire de philosophie est insuffisant; les élèves sont moins enthousiasmés, moins intéressés et non motivés à apprendre la philosophie; le contenu- matière enseigné est moins adapté au niveau et à la culture des élèves; les enseignants de philosophie ne se regroupent pas en unités pédagogiques.

Au vu de ces résultats, il apparaît clairement que les enseignants de philosophie dans les écoles secondaires de Kindu ne disposent pas des paramètres psychopédagogiques et didactiques pour que l'enseignement de philosophie soit optimal. D'où, la confirmation de la deuxième hypothèse secondaire.

c. « Les propositions faites par ces enseignants pour l'amélioration de l'enseignement de philosophie sont plus orientées vers le souhait de la formation continue des enseignants en matière des approches pédagogiques innovantes; leur amélioration des conditions de travail et la valorisation du travail du philosophe dans la société ».

En examinant les propositions de remédiation pédagogiques faites par les enseignants au sujet de l'amélioration de l'enseignement de philosophie au secondaire, il est observé que le souhait d'une formation continue des enseignants sur les approches pédagogiques innovantes, l'encadrement pédagogique et méthodologique des enseignants par les inspecteurs itinérants en philosophie et par les chefs d'établissement, la réforme curriculaire du cours de philosophie, l'attribution de ce cours aux spécialistes ainsi que la valorisation sociale du philosophes préoccupent les enseignants enquêtés.

d. « le volume horaire journalier, hebdomadaire et même annuel de la philosophie est-il suffisant ? ».

L'examen de cette hypothèse montre que cette discipline est prévue sur l'horaire une fois (50 minutes) par semaine. Il suffit seulement qu'il pleuve ou qu'il ait un événement quelconque le jour où la philosophie est

programmée pour que la journée rate. Conséquence : le programme de philosophie est souvent non achevé dans beaucoup d'écoles.

Par ailleurs, cette matière est souvent enseignée aux dernières heures de la journée pendant que les élèves sont fatigués ; ils n'ont plus l'attention soutenue. Ils sont démotivés et se désintéressent de la philosophie.

Le volume horaire est donc très insuffisant par rapport à l'intérêt caché dans cette discipline.

III.4. Discussion des résultats

Bien que le cadre comparatif des résultats nous paraisse assez pauvre dans le domaine sous étude, il nous importe tout de même de procéder à une discussion rationnelle de nos résultats, en vue de donner du sens à ce que, nous estimons être, notre contribution scientifique.

Notre préoccupation majeure étant de scruter la manière dont l'enseignement de philosophie est organisé dans les écoles secondaires de Kindu, il nous est arrivé de constater des faits saillants qui poussent à douter de la qualité de l'enseignement dispensé en philosophie. De par la qualité et la qualification des enseignants jusqu'au pilotage de processus enseignement- apprentissage, en passant par la préparation des élèves ainsi que leurs états psychologique, la situation observée en matière de l'enseignement de philosophie n'est pas encourageante.

S'agissant du profil des enseignants, disons donc que le manque d'enseignants de qualité constitue l'un des principaux défis en termes d'accès et de qualité de l'éducation, dans les écoles de Kindu. Les compétences qu'elles soient individuelles ou collectives doivent être construites (Le Boterf 2000). Cela interpelle les efforts individuels des enseignants pour accéder au profil requis.

L'enseignement de philosophie n'intéresse pas les élèves parce que ceux qui dispensent cette discipline ne sont pas à la hauteur de leur tâche parce qu'ils sont sous-qualifiés et, par conséquent, ne savent pas les motiver. Un enseignant qualifié a pratiquement des larges connaissances sur les matières dont il a la charge d'enseigner, ce qui manque justement pour la discipline sous étude.

Cette situation impacte les élèves qui devraient avoir une bonne base que pouvait leur conférer la philosophie surtout sur le plan moral, et même affuter leurs esprits à la critique pour ainsi combattre la naïveté juvénile.

Des enseignants qualifiés ne manquent pas qu'à Kindu, même sous d'autres cieux en République Démocratique du Congo. Il revient au pouvoir organisateur de l'enseignement secondaire dans le pays de recenser les matières comprises au programme national qui manquent les enseignants qualifiés et ensuite créer dans différents Instituts Supérieurs Pédagogiques (ISP), les filières de ces matières en vue de relever ce défi.

CONCLUSION ET SUGGESTIONS

Cette étude a interrogé la manière dont l'enseignement de philosophie s'organise et se déroule dans les écoles secondaires de Kindu. En tenant compte de la situation dans laquelle se trouve actuellement la philosophie, matière inscrite au programme de formation des élèves dans certaines sections des humanités, et dont la tendance actuelle donne l'impression d'une discipline négligée, au regard du mépris des élèves en son égard.

Il nous a semblé donc nécessaire de nous y pencher en tentant de comprendre le pourquoi du désintéressement des élèves vis-à-vis de la philosophie, discipline qui faisait l'objet d'admiration et de considération il y a quelques décennies.

Les questions préoccupantes de l'étude concernaient l'identification du profil des enseignants qui ont la responsabilité pédagogique d'encadrer les élèves en philosophie; ensuite, d'analyser leurs opinions face à la philosophie avant de scruter leurs avis au sujet de son enseignement, pour ainsi déboucher sur quelques remédiations pédagogiques en termes de proposition d'amélioration.

L'usage de l'approche abductive dans une perspective triangulaire et soutenue par l'enquête comme méthode et le questionnaire comme outil de collecte des données analysées par des tests d'inférence visant l'objectif de comparaison et d'association, a permis d'enregistrer les principaux résultats suivants :

- Constat d'un dysfonctionnement de l'enseignement de philosophie dans les écoles secondaires de Kindu ;
- Les apprenants ne trouvent pas assez d'intérêt ni de motivation à apprendre la philosophie ;
- Le genre n'est pas observé dans l'enseignement de philosophie à Kindu, car tous les enseignants enquêtés sont des hommes ;
- Les enseignants de philosophie sont, pour la plupart, non et sous qualifiés, on trouve parmi eux des diplômés malgré la propension des institutions de l'enseignement supérieur et universitaire dans le milieu ;
- La documentation ou les manuels scolaires de philosophie ne sont pas disponibles à Kindu; Les enseignants ne bénéficient pas de l'encadrement pédagogique encore moins méthodologique des inspecteurs et des chefs d'établissement ;
- Le volume horaire de philosophie est insuffisant ;
- Les élèves sont moins enthousiasmés, moins intéressés et non motivés à apprendre la philosophie ;
- Le contenu-matière enseigné est moins adapté au niveau et à la culture des élèves ;
- Les propositions de remédiation pédagogiques faites par les enseignants au sujet de l'amélioration de l'enseignement de philosophie au secondaire vont dans le sens de souhait d'une formation continue des enseignants sur les approches pédagogiques innovantes, l'encadrement pédagogique et méthodologique des enseignants par les inspecteurs itinérants en philosophie et par les chefs d'établissement, la réforme curriculaire du cours de philosophie, l'attribution de ce cours aux spécialistes ainsi que la valorisation sociale du philosophe préoccupent les enseignants enquêtés.
- Jusqu'à ces jours, toutes les matières organisées à l'enseignement secondaire ont leurs filières dans les ISP en prévision de former les enseignants qualifiés ; ceci rassure un certain profil curriculaire à l'élève. Celui-ci peut choisir, s'il veut devenir enseignant du secondaire, de poursuivre avec ses études à l'ISP

et ainsi obtenir une qualification dans l'enseignement secondaire. Ainsi, il a un emploi. Malheureusement Il n'en est pas ainsi pour le cours de philosophie qui n'offre pas une possibilité d'emploi à l'élève qui l'apprend au secondaire. C'est une raison parmi tant d'autres pour laquelle, les élèves ne s'y intéressent pas. Pour Girord (1981), il y a une politique pour l'éducation qui dépend du pouvoir organisateur. Si donc, ce pouvoir (l'Etat) crée un département de philosophie dans les ISP, on aura déjà ouvert un profil curriculaire pour cette discipline comme c'est le cas pour d'autres matières ayant un certain prolongement dans les Instituts Supérieurs Pédagogiques.

Modestement, nous reconnaissons les insuffisances possibles qui peuvent maquiller cette étude. Ce pour quoi la porte reste ouverte à tout chercheur intéressé au sujet, de modifier ou de compléter ce travail, car dit-on, du choc des idées jaillit la lumière.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES**a) Ouvrages**

- Masandi. M, A. (2016), *Méthodes quantitatives et recherche scientifique en sciences sociales. Aspects théoriques et méthodologiques sur le traitement des données*, Berlin, EUE.
- Mialaret. G. (1979), *L'éducation, le pédagogue, le chercheur*, PUF.
- Masandi. M.A (2020), *Pratique efficace en milieu éducatif, Africa vivre*.
- Houssaya J. (2014), *La pédagogie traditionnelle. Une histoire de la pédagogie*, Fabert.
- Cuq. J-P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français*, éd. Clé
- Legendre, R. (1988). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Paris, Montréal : Larousse.
- Le Boterf (2000). *Construire les compétences individuelles et collectives*, Ed. d'Organisation.
- Girord, R. (1981). *Politique de l'éducation : l'illusion et le possible*, Paris, PUF.
- Roger, N. (1925). *La philosophie est comme la Russie : pleine de marécages et souvent envahie par les Allemands. Le Hussard bleu*, Gallimard.

b) Article de Revue

- Perkins. D.N (1995), « L'individu-plus, une version distribuée de la pensée et l'apprentissage », in *Revue française de pédagogie*.

c) Travail inédit

- Kamwiziku. W.(1984), *Cours d'histoire de la philosophie antique*, UNILU.

Indications des noms

1. Titre de l'article : Enseignement de philosophie dans les écoles secondaires de Kindu/ Maniema.
Plaidoyer pour la réforme curriculaire de philosophie et la formation continue des enseignants.
2. Auteur : Chef de Travaux Marius KAUKA MALUNGU
+243 82 12 77 728 / 99 77 41 238
Kaukamarius
Institut de Commerce de Kindu (ISC-Kindu)